HAL
open science

Recension de Nicolas Palluau, La fabrique des pédagogues – Encadrer les colonies de vacances 1919-1939, Presses universitaires de Rennes, 2013.

Baptiste Besse-Patin

To cite this version:

Baptiste Besse-Patin. Recension de Nicolas Palluau, La fabrique des pédagogues – Encadrer les colonies de vacances 1919-1939, Presses universitaires de Rennes, 2013.. Agora débats/jeunesses, 2014, 67, pp.138-139. halshs-01150448

HAL Id: halshs-01150448

https://shs.hal.science/halshs-01150448v1

Submitted on 11 May 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nicolas Palluau, La fabrique des pédagogues – Encadrer les colonies de vacances 1919-1939, coll. Histoire, Presses universitaires de Rennes, 2013, 301 p., 22€.

Issu d'une recherche doctorale en histoire soutenue en 2010, Nicolas Palluau nous offre une plongée remarquable dans un contexte social, politique et économique complexe durant une période charnière de la « Grande histoire » – l'entre-deux-guerres – mais aussi de la petite histoire des séjours collectifs de mineurs. Par l'intermédiaire des principaux protagonistes des Éclaireurs de France (EDF) et de leurs ambitions militantes, nous suivons leurs « explorations » aux grès des réformes scolaires et des changements de gouvernements depuis le soutien des américains via le CARD (Comité américain pour les régions dévastées) jusqu'au premier « stage » des centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa) comme l'unique formation des moniteurs de colonies de vacances. L'ouvrage suit un plan « chrono-thématique » en trois parties comme autant de périodes démontrant leur intention : « former des pédagogues pour réformer l'école » en investissant le champ du « post-scolaire ». Afin de comprendre les rouages de l'entreprise, l'auteur met en lumière trois « dynamiques » qui permettent de comprendre l'avènement du stage : pédagogique, sociale et institutionnelle.

Évidemment, cette dynamique pédagogique est au cœur du livre. À l'heure de la refondation de l'École et de la mise en place des projets éducatifs de territoire, il témoigne des relations intriquées entre Éducation populaire et Éducation nationale. Notamment, on suivra l'influence de l'Éducation nouvelle dans le champ scolaire et périscolaire où nombres de ses pédagogues qui s'en réclament auront pu expérimenter leurs méthodes d'éducation active. Dès 1927, les EDF vont apporter une formation complémentaire avec leur « école normale sous la tente » aux futurs instituteurs afin que le plus grand nombre d'enfants vivent leur pédagogie du plein air. Il faut voir ici l'œuvre du prépondérant Georges Bertier, directeur de l'école des Roches (première école nouvelle française), président des EDF de 1921 à 1936, à la fondation de Ligue internationale de l'Éducation nouvelle en 1921, leplaysien convaincu et proche du Sillon. Son objectif était clair : diffuser son modèle pédagogique réservé alors à une élite bourgeoise. Pour ce faire, les EDF utiliseront un outil encore largement utilisé aujourd'hui : le « stage », une « joyeuse école des pédagogues ». À ce propos, la forme actuelle valorisée de la formation Bafa (Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur) reprend encore les mêmes principes instaurés lors des premiers stages du « camp-école » de Cappy : session intense de formation à la pratique par la pratique et la transmission orale, une durée courte de moins de dix jours, une vie collective avec la constitution d'une « communauté idéale » en internat avec les instructeurs-formateurs.

Cependant, par cette innovation pédagogique, les EDF veulent aussi participer à la réforme sociale de l'après guerre. Il s'agit pour la bourgeoisie réformatrice de rénover les élites en dépassant la seule reproduction des héritiers par l'assimilation des meilleurs éléments des catégories sociales inférieures dans la lignée des « cadres naturels » de l'économiste Le Play. Afin d'éviter la lutte des classes, la diffusion pédagogique se fera par l'intermédiaire d'acteurs « du christianisme sociale qui ont l'expérience de la domestication des classes populaire » dont André Lefèvre, directeur de la Maison pour Tous et silloniste qui sera nommé délégué général des Éclés en 1922 (et futur acteur clé de la création des Ceméa avec Gisèle de Failly en 1937). Qui plus est, le « stage » naît d'initiatives privées associatives et n'aurait pu se réaliser sans des soutiens institutionnels conséquents. Les relations institutionnelles seraient difficiles à résumer en quelques phrases ; simplement, on retiendra quelques exemples significatifs du côté de l'École. Ils sauront quitter le giron de la préparation au service militaire pour se rapprocher du ministère de l'Instruction publique en 1927 qui prendra en charge l'éducation physique et sportive grâce à Édouard Herriot, ministre et Éclaireur, qui fera entrer les associations dans les établissements scolaires et encouragera les troupes dans les écoles normales dès 1928. Plus tard, en 1937, la mise en place des loisirs dirigés par Jean Zay signe la confirmation des Éclaireurs au sein de l'enseignement secondaire dont le directeur, Albert Châtelet, prendra la présidence. Enfin, les patronages de quatre ministres du premier stage à Beaurecueil montre encore une fois leur tour de force. Ainsi, le livre retrace

méticuleusement leurs pérégrinations idéologiques notamment sur l'épineuse question de la laïcité en lien avec les politiques publiques et les autres associations d'Éducation populaire.

En conséquence, ce travail entre en résonance avec les recherches antérieures de Jean Houssaye et Laura Lee Downs sur les colos ainsi que Francis Lebon sur le centre de loisirs qui n'abordaient pas si précisément cette histoire de la formation dont on disposait que de peu d'éléments épars. Bien plus qu'une contribution à l'histoire d'un mouvement de jeunesse, cet ouvrage porte un éclairage fondamental pour qui souhaite comprendre l'émergence, et ses conditions, de l'institutionnalisation de la formation des premiers « surveillants-cadres-moniteurs » devenus animateurs volontaires. Plus largement, en expliquant l'évolution des colos et le passage de leurs visées sanitaires à des intentions éducatives, il permet de comprendre comment s'est développé l'extension de la forme scolaire et donc la scolarisation des vacances des enfants. En ce sens, il intéressera tant les chercheurs du champ que les praticiens de l'animation et de ses formations.

Baptiste Besse-Patin, doctorant en sciences de l'éducation à l'université Paris 13, laboratoire Experice.